

Ces pollutions quotidiennes

1 – Le bruit

Lorsqu'on discute d'environnement, la pollution est bien sûr un des enjeux qui revient le plus souvent. La pollution de l'air, des eaux, les plastiques, la contamination des sols, tous ces sujets sont avec raison, sources d'inquiétudes.

Pourtant, dans nos vies quotidiennes, nous subissons d'autres sources de pollution que nous avons pris l'habitude d'ignorer ou de considérer comme inévitables. Ironiquement, bien que notre milieu de vie rural devrait être synonyme d'une certaine quiétude, la pollution sonore fait partie de notre réalité de tous les jours.

Avant tout, précision importante, nous ne parlons pas ici du bruit lié aux activités agricoles. L'entretien des champs ne se fait plus, à de rares exceptions près, avec des chevaux et un tracteur n'est pas une trottinette. Laissons donc cette activité économique essentielle de côté.



Ministère des Transports et de la Mobilité durable, Québec

La pollution sonore (ou bruit environnemental) est définie par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) comme « tout son ou ensemble de sons jugés indésirables parce qu'ils dérangent ou parce qu'ils sont susceptibles d'affecter la santé ». Les sources de ce bruit peuvent être : les transports, les industries, les chantiers, les activités culturelles ou de loisir ou le voisinage.¹

Selon le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), l'exposition prolongée à la pollution sonore est perçue comme un facteur de risque qui favorise l'hypertension, les maladies coronariennes, le diabète et les lésions auditives irréversibles en plus de provoquer des troubles du sommeil et des maux de tête.² Des effets psychosociaux s'ajoutent aussi aux maux physiques. Le bruit environnemental nuit à la qualité de vie des personnes. Incommodés, mais souvent impuissants à intervenir pour contrer la nuisance, nous développons des sentiments de déception et de colère. Nos activités et nos relations s'en trouvent affectées négativement. La pollution sonore est donc un problème de santé publique.¹

Elle est aussi une menace pour la biodiversité. Une étude parue dans la revue *Science* en 2017 a démontré que même dans les aires protégées, la pollution sonore réduit la capacité de survie et de reproduction des espèces sauvages et entraîne des effets en cascade pour l'ensemble des écosystèmes.³

Que pouvons-nous y faire?

Comme souvent, notre capacité d'agir sur cette situation est à deux niveaux : collective et individuelle. Les pouvoirs publics doivent reconnaître l'importance de la pollution sonore dans nos vies et agir **concrètement** pour la diminuer dans leurs champs de compétence. Malheureusement, on constate souvent que les lois et règlements existants ne sont pas réellement appliqués. L'exemple des motos dont les silencieux ont été altérés ou modifiés (ce qui est formellement interdit) est pourtant une des nuisances estivales les plus courantes et pourtant sans conséquences réelles pour les délinquants. Les activités commerciales et industrielles sont aussi dans le domaine des municipalités et des gouvernements.

Notre mode de vie a intégré toute sorte de comportements bruyants dont nous n'avons plus conscience. Nous ne les questionnons pas puisque tous semblent faire comme nous. Nous arrive-t-il de nous demander si nous sommes une source de bruit indésirable dans notre environnement? Est-ce que le système d'échappement de nos véhicules manque d'entretien? Est-ce que notre utilisation des « petits moteurs » est optimale ou absolument nécessaire? Est-ce que quelques feuilles sur notre pelouse nécessitent vraiment une heure d'utilisation du bruyant moteur d'un souffleur (et sa pollution d'échappement)? Est-ce que nos loisirs motorisés ont un impact sur le voisinage, les riverains d'un plan d'eau ou la faune? Est-ce que mes goûts musicaux doivent être partagés par tout mon voisinage? Dans plusieurs municipalités, ces gestes individuels commencent à faire l'objet de réglementation. Faut-il vraiment attendre d'en arriver là pour réfléchir à la question?



Source: Wolfmann via Wikimedia (CC BY-SA 4.0 DEED)

Il est difficile de se retrouver dans la position de la personne qui subit une nuisance environnementale et *en même temps*, d'en être une des causes. Si nous voulons reprendre le contrôle sur cette pollution quotidienne et retrouver notre tranquillité, nous devons *en même temps* faire pression sur les pouvoirs publics pour qu'ils agissent et nous questionner sur nos propres comportements.

1. <https://www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/sante-et-environnement/effets-du-bruit-environnemental-sur-la-sante/definition-bruit-environnemental>
2. <https://unric.org/fr/la-pollution-sonore-une-menace-pour-la-sante-des-humains-et-des-animaux/>
3. <https://www.science.org/doi/10.1126/science.aah4783>